

Notre visite à la colonie de Tahirpur

C'est les mains jointes et un grand sourire aux lèvres que *Sabita* nous accueille et nous souhaite la bienvenue à la colonie de lépreux de *Tahirpur*. Ses yeux expriment une joie intense tandis qu'elle nous parle de ses enfants. Nous avons rencontré *Gopal* et *Sabita* (noms d'emprunt) en 2007 et avons intégré leurs enfants, un garçon et une fille, dans notre programme de parrainage. C'est déjà un long chemin que nous avons parcouru ensemble afin d'assurer un futur à leurs enfants. (ACB-News 27, 2010)

Ils ont tous les deux terminé l'école secondaire l'an passé et ont souhaité poursuivre des études d'infirmiers-ères. Plusieurs enfants parrainés dans cette colonie ont choisi cette voie. Ils ont été admis au *Mission Hospital* de *Chandi-*



Notre aide, notre affection, ont aidé *Sabita* à prendre soin de sa famille. Ci-dessus, la famille avec notre équipe en 2010 et ci-dessous en 2019.



Joyeux Noël ! Les enfants de *Tahirpur*. (Décembre 2019).

garh. Nous avons pris en charge les études du garçon et celles de la fille sont prises en charge par une autre organisation.

La détermination de *Sabita* à vouloir éduquer ses enfants malgré la pauvreté et la difformité due à la lèpre est admirable. Elle a placé toute son énergie à faire sortir ses enfants de ce cercle vicieux qui force les familles d'anciens patients lépreux à rester à l'écart de la société. Elle veut pour eux une meilleure vie et sait très bien que cela n'est possible qu'avec l'aide de l'*Œuvre des pains*, c'est-à-dire chacun de vous !

Des centaines de jeunes traînent dans la colonie sans aide appropriée. Ceux qui reçoivent une aide de l'extérieur réussissent dans la vie tandis que d'autres sont laissés loin derrière. Beaucoup de parents sont inquiets de voir leurs enfants grandir dans la colonie. Le logement dans lequel ils vivent, celui qu'ils ont reçu du gouvernement, est tout petit, il y a juste une pièce avec une cuisine. La place n'est pas suffisante pour y faire tenir une famille. Les sanitaires sont à l'extérieur, partagés avec les voisins. De nombreux habitants sont alcooliques et certains se



Les enfants du programme d'aide scolaire sont impatients de nous montrer ce qu'ils ont appris. Étonnant de voir tous ces talents !

droguent. C'est très difficile pour des parents de garder leurs enfants en sécurité.

Le programme d'aide scolaire, que nous avons démarré il y a deux ans, continue. 44 filles et 40 garçons y participent régulièrement. Il y a deux groupes, l'un vient le matin et l'autre le soir.

Des centaines de familles sont touchées d'une manière ou d'une autre par l'aide apportée ici par l'Œuvre des pains. Nous vous transmettons leurs remerciements et affections à l'occasion de la fête de Noël ! Que la Paix et l'Amour de l'Enfant Jésus vous guide !

Le système éducatif indien

Le rapport annuel 2018 de l'état du système éducatif en Inde a montré de sérieux problèmes. 73% des élèves de deuxième secondaire sont au niveau de la deuxième primaire en ce qui concerne la lecture et 44% n'arrivent pas à résoudre des calculs assez simples.

Pourtant des efforts ont été réalisés au niveau national. En 1992-93, un ambitieux programme a été lancé, le « *District Primary Education Program* ». En 2002, un accès universel à l'éducation a été décrété pour tous les enfants de 6 à 14 ans. En 2009, a été voté le

« *Right to Free and compulsory education Act* », obligation scolaire et accès gratuit pour les 6 à 14 ans. En outre, un « *Nutrition Support for Primary Education Program* » a été lancé, il s'agissait de fournir un repas gratuit aux enfants à midi à l'école.

Malgré tous ces efforts, il faut bien constater que les résultats escomptés ne sont pas là. Pourquoi, y a-t-il toujours des enfants qui ne vont pas à l'école dans les villages ? Pourquoi les résultats scolaires sont-ils toujours si mauvais dans les écoles publiques ? Les spécialistes pointent du doigt la mauvaise préparation des professeurs, les difficultés d'accès, un enseignement basé sur la répétition des savoirs plutôt que sur la résolution de problèmes... Quoi qu'il en soit, l'objectif n'est pas atteint et peu semblent s'en préoccuper. Les professeurs et les responsables des écoles publiques ne doivent rendre aucun compte, ils se sentent donc totalement déresponsabilisés.

Lorsqu'en 2003, nous commençons notre travail dans le village de *Dugawar*, le gouvernement était occupé à construire des petites écoles dans certains villages. Nous avons plusieurs fois visité ces écoles et malheureusement le plus souvent elles ne fonctionnaient pas bien, les professeurs étant régulièrement absents. Les parents envoyaient leurs enfants le plus



Les enfants de l'école Saint-Antoine de Rahrai apportent déjà beaucoup de changements dans la région !

souvent pour obtenir le repas gratuit de midi. Dans de nombreux endroits, la situation n'a toujours pas beaucoup changé. C'est toujours cette situation qui prévaut dans la région de Rahrai où nous avons construit la nouvelle école Saint-Antoine.

Mobilisation des femmes et Microfinance

On le sait, l'éducation est un outil pour lutter contre la pauvreté... mais comment arriver

à attirer ce public particulier vers l'éducation ? Est-ce qu'il suffit de construire des écoles et d'établir de nouvelles lois ? Notre expérience nous montre qu'il est nécessaire de préparer les communautés pour que lentement mais sûrement l'importance de l'éducation soit enfin une évidence pour tous.

En 2003, quand nous avons inauguré l'école Saint-Antoine de Dugawar, nous avons directement commencé à parrainer des petites filles parmi les familles les plus pauvres. Sujatha (nom d'emprunt) était l'une d'elles. Appartenant à une basse caste, elle vivait en périphérie du village. À l'époque, nous avons rencontré ses parents et les avons convaincus d'envoyer leur fille à notre école. Pendant quelque temps, tout se passa bien, mais un jour, ses parents la forcèrent à rester à la maison. Elle s'est mise à travailler au ménage et à s'occuper de ses frères et soeurs plus jeunes. Malgré tous les efforts de persuasion de nos travailleurs sociaux, il n'a pas été possible de leur faire changer d'avis... Sujatha ne retournerait jamais à l'école.

Petit à petit, nous avons développé notre travail social dans les villages et le scénario s'est mis à changer. Alphabétisation des adultes, mobilisation des femmes, éducation à la santé et microfinance à l'aide des groupes d'entraide (Self Help Groups), ont opéré une véritable transformation dans les villages. L'éducation des enfants et des filles en particulier est devenue soudain importante pour la plupart. Aujourd'hui, nous ne voyons plus

de filles enfermées à la maison dans la région où nous sommes actifs. De nombreuses petites écoles privées ont vu le jour dans les villages et même les écoles publiques fonctionnent mieux !

Voici donc comment la formule de l'Œuvre des pains a pu apporter un changement positif au niveau de l'éducation dans la région !



Les mamans illettrées apprennent à lire et écrire. Soudain de nouvelles perspectives s'ouvrent à elles...



Kesariya est en route pour son école, prête à explorer de nouveaux horizons dans sa vie !

écoles *Saint-Antoine* ou nous les plaçons dans d'autres institutions privées ou publiques. Un suivi régulier est opéré pour s'assurer de leur bonne progression.

Nous collaborons notamment avec un pensionnat du gouvernement à *Rahrai* (*ACB-News 58, 2018*) et d'autres écoles locales. *Kesariya* est l'une de nos élèves parrainées de l'année dernière. Elle avait fini sa deuxième secondaire et ses parents voulaient qu'elle reste à la maison. Sa soeur plus âgée était déjà mariée et les parents voulaient que *Kesariya* le soit également le plus vite possible ! Mais c'est une très bonne élève et son rêve était de pouvoir poursuivre ses études. Notre équipe a rencontré les parents et a pu les convaincre de la laisser continuer sa scolarité. Elle se rend maintenant à vélo à une école qui est à 6 km de chez elle. Cette année, elle est en 3^e secondaire.

La construction se poursuit à Rahrai

Le chantier entre dans une nouvelle phase à l'école *Saint-Antoine* de *Rharai*. Les travaux de construction se poursuivent comme prévu. Il est certain que si l'école se développe comme celle de *Dugawar*, nous aurons bien besoin de ces nouvelles classes.

32 filles parrainées en 2019

L'Œuvre des pains a l'objectif de parrainer chaque année une trentaine de filles. Nos équipes identifient les enfants lors de la période des inscriptions. Nous les intégrons dans les



Le toit de la 1^{ère} partie du 2^{ème} étage est terminé. Maintenant commence le chantier de la 2^{ème} partie.